



Concertation nationale sur l'énergie et le climat

CAHIER D'ACTEUR
INDIVIDUEL
N°71

Prénom : Yann
NOM : LE GALLO
Âge :63

Contact : yann.legallo@yahoo.fr

Le point de vue de Y. LE Gallo sur les documents de planification énergie climat soumis à la concertation

EN BREF

La stratégie nationale bas carbone accorde une place importante aux solutions de stockage dans les sols et dans la biomasse sans semble-t-il considérer la pérennité de ce type de stockage sur le long terme. L'approche CCS semble assez peu considérée dans la SNBC. L'engagement de la puissance publique devrait permettre le déploiement de cette approche à l'échelle du problème climatique et ainsi apporter un atout stratégique à différents bassins industriels. Pour ce faire, il serait pertinent d'initier dans un premier temps de valoriser les données existantes. Mais il faudra aller au-delà en termes d'exploration du potentiel en particulier sur le plateau continental.

Point de vue les options de stockage de CO2

Stockage du carbone dans les sols et dans la biomasse

Les hypothèses associées à ce type de captage ne sont pas indiquées de même que la durée et la pérennité de tels stockages au vu des ambitions climatiques de la SNBC.

La garantie de stockage long termes (plusieurs siècles) ne semble pas possible car même en bois d'œuvre les incendies se produisent (cf. incendies récents dans les landes ou à Notre-Dame). La pérennité du stockage dans les haies ou plus généralement dans les sols semblent peu probantes.

Rôle du stockage dans la SNBC

Il est regrettable de ne pas considérer le stockage de CO2 comme une solution pouvant, à l'échelle industrielle, permettre une réduction massive et un stockage à long terme du CO2. Une stratégie nationale de développement d'un tel stockage donner un avantage concurrentiel aux émetteurs concernés.

Le développement de ce type de projet nécessiterait un engagement de la puissance publique afin d'identifier et de faciliter le démarrage de projet industriels.

Ceci peut commencer par la valorisation de données existantes notamment le retraitement de profils sismiques (pas trop anciens) afin d'identifier les zones favorables compte tenu des contraintes environnementales, économiques et sociales. Ces travaux de caractérisations concernent les formations de stockages et leurs couvertures afin d'assurer la pérennité du stockage.

Il convient de valoriser le potentiel du

territoire national en particulier sur le plateau continental qui reste largement mal connu comme illustré par l'État des lieux et perspectives de déploiement du CCUS en France. L'évaluation de ce potentiel passera par des campagnes d'acquisition et d'interprétation comme cela a pu être le cas par le passé pour la recherche pétrolière ou gazière.

Du point de vue de la sécurité stratégique, il semble pertinent que le pays puisse disposer dans le futur de possibilité de stockage géologique de CO2 nationaux afin de permettre le développement de l'industrie nationale.

Conclusion

La stratégie nationale bas carbone accorde une place assez limitée au CCS. L'engagement de la puissance publique devrait permettre le déploiement de cette approche à l'échelle du problème climatique. Cette approche permettrait d'apporter un atout stratégique à différents bassins industriels du territoire national. Pour ce faire, il serait pertinent d'initier dans un premier temps une valorisation des données existantes afin de confirmer et de compléter les résultats des récents travaux mentionnés dans l'État des lieux et perspectives de déploiement du CCUS en France.